

Et (car il fallait désormais que Daphnis lui aussi connût les œuvres de l'amour) il se produit un jour une querelle entre Dorcon et lui sur leur beauté, et Chloé arbitrait, et le prix pour le vainqueur était de baiser Chloé / que Chloé donne un baiser. Dorcon le premier parla ainsi :

« Moi, jeune fille, je suis plus grand que Daphnis, et moi je suis un bouvier, alors qu'il est un chevrier ; moi je [*suis plus fort que*] l'emporte sur lui, autant que les bœufs sur les chèvres ; et je suis blanc comme du lait, et blond comme le blé prêt à être moissonné, et une mère m'a élevé, pas un animal. Lui au contraire est petit, imberbe comme une femme, et noir comme un loup ; il fait paître des boucs, [*sentant terriblement à cause d'eux*] il en a la terrible odeur, et il est pauvre au point de ne pouvoir nourrir un chien. Si, comme on le dit, c'est aussi une chèvre qui lui a donné du lait, il ne diffère en rien des chevreaux. »

[C'étaient] ces discours et d'autres de ce genre [que tenait] Dorcon, et après lui Daphnis [dit ceci] :

« Moi, [si] une chèvre m'a élevé, [c'est] comme Zeus ; je fais paître des boucs plus grands que les bœufs de cet homme ; [*je ne sens rien à cause d'eux*] je n'en ai pas l'odeur, parce que pas même Pan [ne sent], alors pourtant qu'il est en grande partie un bouc. [*Ce qui me suffit c'est*] je me contente de fromage, de pain de seigle et de vin blanc, autant de biens que ceux des riches paysans. Je suis imberbe, et Dionysos aussi ; noir, et la jacinthe aussi ; mais Dionysos l'emporte sur les Satyres et la jacinthe sur les lys. Lui, est aussi roux comme un renard, et barbu comme un bouc, et blanc comme une femme de la ville ; et s'il faut te donner un baiser / que tu donnes un baiser, moi tu m'embrasses la bouche, alors que lui [tu l'embrasses] sur les poils de la barbe. Souviens-toi, jeune fille, que toi aussi une brebis t'a nourrie, et pourtant que toi aussi tu es belle. »

Chloé n'attendit plus, et ravie de cet éloge autant que désireuse depuis longtemps d'embrasser Daphnis, ayant bondi sur ses pieds elle lui donna un baiser, simple et sans art, mais tout à fait capable d'enflammer une âme.